

Ivan N. Jovanović¹
Selena M. Stanković
Université de Niš
Faculté de Philosophie
Département de langue et littérature françaises²

Originalni naučni rad
UDK 811.133.1`367.626-84:398
811.163.41`367.626-84:398
Primljen 1. 12. 2013.

SUR QUELQUES PRONOMS DANS LES PROVERBES FRANÇAIS ET SUR LEURS ÉQUIVALENTS / CORRESPONDANTS SERBES

Ce travail a pour but d'étudier l'emploi de quelques types de pronoms dans les proverbes français et serbes. Nous analysons les pronoms personnels, adverbiaux, démonstratifs, possessifs et numéraux présents dans ces réalisations linguistiques caractéristiques, leurs formes, leurs positions syntaxiques, leurs contenus sémantiques et leurs valeurs discursives, tout en essayant de découvrir les ressemblances et les différences entre les deux langues comparées. Le corpus de notre analyse est limité aux proverbes comportant des noms d'animaux domestiques puisqu'ils sont très nombreux et divers tant en français qu'en serbe et qu'ils correspondent aux besoins de cette recherche.

Mots-clés: pronoms personnels, pronoms adverbiaux, pronoms démonstratifs, pronoms possessifs, pronoms numéraux, proverbes, langue française, langue serbe, emploi

¹ ivan.jovanovic@filfak.ni.ac.rs

² Cet article a été rédigé dans le cadre du projet *La traduction dans le système de la recherche comparée des littératures et cultures serbe et étrangères* (N° 178019 ; 2011-2014), financé par le Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de Serbie. Il représente la deuxième partie, amplifiée et complétée, de la communication présentée lors du IX^e Colloque international d'études francophones *Passeurs de mots* (Timișoara, Roumanie, 16-17 mars 2012). La première partie de la communication, dont le titre était *Les pronoms relatifs et indéfinis dans les proverbes français et leurs équivalents / correspondants serbes*, est publiée dans *Agapes francophones 2012*, Actes du IX^e Colloque international d'études francophones *Passeurs de mots*, l'Université de Timișoara, Timișoara : Editura Universității de Vest, 2013, 363-374.

Introduction

En tant que créations collectives, les proverbes représentent des unités complètement achevées sur le plan de la langue et du style. Grâce à leur forme gnomique, ils ont un caractère universel au point qu'on les considère comme le reflet de la sagesse de la nation. D'après leur signification, les expressions proverbiales constituent des vérités générales utilisables dans les différentes situations. Leur contenu peut être considéré comme étant invariable et indépendant du temps, du lieu et des circonstances, comme la généralisation d'une sorte d'expérience (GUILLAUME 1989 : 40 ; ANSCOMBRE 2004 : 37 ; LALEVIĆ 1955 : 465-467). Les proverbes sont régis par les normes et les lois du discours proverbial concernant la production et l'acceptation du proverbe : ils doivent être faciles à mémoriser, ils doivent aborder des problèmes qui touchent de près les utilisateurs etc. Comportant des aspects expressifs, ils sont choisis par la visée discursive du locuteur dans le but d'obtenir un certain effet pragmatique sur les destinataires et la situation de communication (ANSCOMBRE 2004 : 34-37). Nous nous proposons d'étudier l'emploi de quelques types de pronoms dans les proverbes français et de leurs équivalents / correspondants en serbe. Notre analyse porte sur les pronoms personnels, adverbiaux, démonstratifs, possessifs et numéraux présents dans ces réalisations linguistiques caractéristiques, sur leurs formes, leurs positions syntaxiques, leurs contenus sémantiques et leurs valeurs discursives. En même temps, nous tentons de découvrir les ressemblances et les différences dans l'emploi de ces pronoms dans le contexte mentionné entre les deux langues comparées, le français et le serbe. Le corpus de notre analyse est limité aux proverbes comportant des noms d'animaux domestiques puisqu'ils sont très nombreux et divers tant en français qu'en serbe et qu'ils correspondent aux besoins de cette recherche.

Le matériel pour cette analyse est constitué de proverbes tirés de dictionnaires phraséologiques et de recueils de proverbes, sentences et expressions. Pour ce qui est du corpus français, nous avons utilisé avant tout le dictionnaire de F. Montreynaud, A. Pierron et F. Suzzoni étant donné qu'il nous donne le plus grand nombre de proverbes comportant des noms d'animaux domestiques. Nous avons également consulté le recueil de P. Vigerie, les dictionnaires de M. Maloux et de Le R. de Lincy, ainsi que les dictionnaires des proverbes et des locutions d'A. Rey et S. Chantreau et de J.-Y. Durnon. Notre corpus serbe est créé principalement à partir des proverbes du recueil de V. Karadžić considéré comme le plus représentatif, mais aussi de ceux du dictionnaire phraséologique de V. Drašković, ainsi que du dictionnaire des constructions idiomatiques de B. Milosavljević et du dictionnaire de la langue serbe de Matica srpska.

Notre recherche est basée sur un inventaire de près de 250 réalisations proverbiales dans les langues française et serbe. Le nombre de proverbes de

notre corpus serbe est légèrement plus élevé que celui de notre corpus français car, pour certains proverbes français, nous avons trouvé plus d'un équivalent / correspondant serbe. En vue d'analyser l'emploi des pronoms cités dans ces deux langues et de les comparer, nous avons utilisé comme méthode l'analyse contrastive allant généralement du français vers le serbe. Dans ce sens, les proverbes qui ont été pris en considération sont ceux présentant les noms d'animaux domestiques suivants : *agneau, âne, boeuf, brebis, chat, chien, cheval, chèvre, cochon, mouton, poule, veau, vache*.³

L'emploi des pronoms personnels

Comme le montre notre analyse, les proverbes comportant des noms d'animaux domestiques en français foisonnent de pronoms personnels⁴. Par

³ Les animaux domestiques occupent une place très importante dans la vie quotidienne de l'homme et ils représentent une base métaphorique très riche exprimant les aspects physiques de l'homme, son état mental et d'esprit, son expérience, sa situation sociale, ses émotions, la diversité de ses traits de caractère etc. Quant aux symboles d'animaux domestiques analysés dans notre corpus proverbial, il faut dire que dans les deux langues ils ont des propriétés symboliques en commun. Ainsi, *l'agneau* représente l'innocence, la fidélité, la naïveté, le dévouement. *L'âne* symbolise la vulgarité, l'ignorance, l'entêtement, la balourdise etc. *Le cheval* est une image exemplaire du travailleur, de la peine et il est symbole de valeur et de profit, du risque d'une mauvaise affaire, mais en serbe il peut également symboliser une personne stupide et lourde. *Le boeuf, la vache et le veau* ont des emplois assez bien délimités : les proverbes exploitent surtout l'aspect physique du boeuf (masse, lenteur) et l'image d'un compagnon humble et résigné du laboureur tandis que *la vache et le veau* offrent l'image de la richesse et du profit (peau, lait), mais ils symbolisent également la menace du destin et du boucher. Outre les propriétés mentionnées, *le veau et la vache* peuvent faire référence en serbe aux personnes ignorantes et stupides. *La brebis et le mouton* connaissent dans les proverbes trois emplois métaphoriques : l'uniformité et l'obstination crédule de leur cri, leurs mœurs grégaires et leur caractère docile. Dans la langue serbe, ils peuvent être aussi des symboles de l'ignorance et de la stupidité. Dans les proverbes, *la chèvre* se contente de faire référence à un appétit peu difficile, à un aspect physique caricatural pour représenter une image parodique de la femme tandis que *le cochon*, par exemple, n'offre que l'image de la saleté, de la graisse et de la stupidité. *La poule* assume également des rôles importants dans les proverbes : l'infériorité de la femme dans le ménage, le rôle de victime mystifiée par le voleur rusé et adroit etc. *Le chat et le chien* sont des animaux familiers de l'environnement domestique. *Le chat* est le symbole du mystère, de l'agressivité, de l'agilité, de la propreté alors que *le chien* symbolise la menace, l'égoïsme, la victime, la fidélité, la rivalité (MONTREYNAUD, PIERRON et al. 2006 : 41, 44, 47, 52, 54, 56 ; PMC 2007 : 85, 159, 498, 549, 551, 567, 580, 665, 688, 851, 915, 1204).

⁴ Il est à noter que la classification traditionnelle des pronoms en français diffère de celle en serbe, ce qui provient directement de la même nature de ces mots. En effet, dans la langue française tous les pronoms sont définis comme mots ayant les fonctions

contre, dans les équivalents et correspondants proverbiaux serbes, l'inventaire lexical des pronoms personnels est considérablement amoindri. Il existe deux raisons à cela.

Premièrement, il est question d'un des traits élémentaires du français moderne – l'emploi du pronom personnel sujet en fonction de la marque morphologique de la personne verbale. En effet, puisque la liberté initiale dans l'ordre des mots de la phrase est perdue, « l'ordre des mots, quoique partiellement libre, joue un rôle essentiel dans la reconnaissance des fonctions » (RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 207) et le pronom personnel français tient place de désinence personnelle devant le verbe. Son emploi régulier et obligatoire à côté du verbe provient, donc, d'un besoin de clarté et de rigueur. Tout au contraire, le serbe conserve une certaine liberté dans l'ordre des mots, et ce sont les désinences personnelles incorporées aux verbes qui informent sur la personne et les pronoms personnels, si bien que le pronom personnel est omis :

Qui vend le boeuf si fait poil, tu le sauras, dit le boeuf au taureau. – Značeš pošto je Musa jarca prodao.

Quand le boeuf ne veut pas entrer dans le bois, il dit que ses cornes sont trop longues. – Kad vo neće u šumu, kaže da su mu rogovi dugački.

Quand les brebis enragent, elles sont pires que les loups. – Kad ovce pobesne, gore su od vukova.

Néanmoins, en langue serbe, le pronom personnel sujet apparaît s'il est accentué dans l'énoncé ou si l'information sur lui doit être complétée ; alors, son emploi est considéré comme stylistiquement marqué :

syntactiques du substantif. D'après leurs formes et leurs fonctions dans la phrase, ils sont divisés en six catégories : *les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis* ; M. Grevisse (1993 : 957-958) complète cette classification par *les pronoms numériques*. Cependant, dans la langue serbe un groupe de pronoms assume toujours les fonctions du substantif tandis que l'autre groupe de pronoms se comporte principalement comme un adjectif. Selon leurs traits morphosyntaxiques, les pronoms serbes sont traditionnellement divisés en deux séries : a) *les pronoms nominaux*, pronoms autonomes et indépendants des autres mots (*les pronoms personnels des 1^{re}, 2^e et 3^e p.*, *le pronom réfléchi* ou *le pronom pour toutes les personnes sebe, se*, *le pronom interrogatif ko, šta (što)*, *les pronoms indéfinis / négatifs neko, nešto (nešta), niko, ništa* et *les pronoms définis svako, svašta, ma ko, bilo ko*), et b) *les pronoms adjectivaux*, pronoms dépendants, assumant la fonction d'adjectifs et répartis selon la manière dont ils déterminent les noms auprès desquels ils se trouvent et auxquels ils renvoient (*les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs ou interrogatifs, les pronoms indéfinis, les pronoms négatifs et les pronoms définis*) ; pourtant, les pronoms de la deuxième série peuvent également être employés seuls, sans nom, et dans ce cas-là, ils ont la fonction de substantif.

Il semble que nous ayons gardé les cochons ensemble. – Mi kao da smo ovce zajedno čuvali.

Bien sait le chat quel barbe il lèche. – Zna on kud se opasuje.

À propos de la distribution des pronoms personnels français dans les proverbes examinés, nous tenons à souligner aussi que nous n'avons remarqué aucune forme s'exprimant par l'inversion.

Deuxièmement, vu l'ordre des mots non libre de la phrase en français, le pronom *il* figure aussi comme marque syntaxique de la 3^e personne du singulier – sujet grammatical des verbes impersonnels et de ceux employés impersonnellement. La forme pronominale *il*, en tant que sujet apparent, dépourvue d'antécédent et de sens, est très fréquemment employée dans notre corpus ; en effet, le tiers du nombre des pronoms personnels correspondent à ce pronom. Pourtant, étant donné l'ordre libre des mots de la phrase en serbe, le pronom sujet n'est jamais le sujet apparent. C'est la raison pour laquelle les proverbes français contenant *il* impersonnel ont pour équivalents serbes soit des phrases impersonnelles ou elliptiques:

Il va plus au marché de peaux d'agneau que de vieilles brebis. – Više je jagnječih koža na pazaru nego ovčijih.

Il vaut mieux être un âne vieux qu'un savant mort. – Bolje je i ranjen nego ubijen biti. / Bolje je i na najrđavijem konju jahati nego pješice ici.

Il ne faut pas lier les ânes avec les chevaux. – Konja s magarcem ne valja porediti.

Il ne faut pas se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village. – Ne valja dražiti pse pre no što se izade iz sela.

Où il y a un joli cochon, il y a une bonne soupe. – Matora koka, masna supa.

soit des phrases comportant des formes verbales personnelles :

Il ne faut qu'une brebis galeuse pour gâter un troupeau. – Jedna šugava ovca celo stado ošuga.

Il ne faut pas mettre les charrues avant les boeufs. – Ne uprezaj ralo pred volove.

soit des proverbes d'une structure lexicalement différente (les correspondants):

Quand on tient la poule, il faut la plumer. – Kad si u kolu valja da igraš.

A cheval hargneux, il faut une écurie à part. – Zlom psu kratak lanac.

Il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse. – Dobar konj, ili će oronuti ili će oćoraviti.

Dans certains cas, *il* impersonnel a la valeur sémantique du pronom démonstratif neutre *cela* :

Il est aisé d'aller à pied quand on tient cheval par la bride. – Lasno je pokraj čaša junakom biti.

Dans le corpus analysé, excepté les formes françaises qui assument la fonction de sujet, nous en remarquons d'autres qui assument la fonction de complément d'objet, tant direct qu'indirect. Leurs équivalents serbes sont des formes casuelles de pronoms personnels, d'accusatif et de datif ; le plus souvent ce sont des pronoms atones:

Qui se fait brebis, le loup le mange. – Ko se ovcom učini, kurjaci ga pojedu.

Comme tu me feras, je te ferai, dit la chèvre au chevreau. – Kako ti igra, tako mu poj.

Courez toujours après les chiens jamais ne vous mordera. – Trči za psom, pa te nikada ujesti neće.

mais s'il faut accentuer la personne qui est l'objet dans le discours, ce sont des formes toniques :

Si un âne te donne un coup de pied, ne lui rend pas. – Ko tebe kamenom ti njega hlebom.

Qui m'aime, aime mon chien. – Ko mene voli, voli sve što je moje.

Il est à noter de même que nous remarquons une valeur sémantique particulière des pronoms personnels au datif tant en français qu'en serbe – le datif possessif. Ces formes pronominales sont susceptibles de tenir lieu de déterminant possessif s'il s'agit d'un nom indiquant une partie du corps (v. RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 407-408 ; GREVISSE 1993 : 987 ; СТЕВАНОВИЋ 1979 : 367-368):

L'âne ne sait pas nager avant que l'eau ne lui monte aux oreilles. – Magarac ne umije plivati dok mu se voda u uši ne zalije.

Le corpus proverbial français comporte aussi le pronom réfléchi (atone) désignant le rapport d'appartenance :

Quand un âne va bien, il va sur la glace et se casse une patte. – Kad je kozi dobro, onda ide na led te igra da se raščepi.

Pour ce qui est de l'emploi des pronoms personnels dans les proverbes examinés serbes, nous relevons également la forme plus courte du pronom réfléchi ou du « pronom pour chaque personne » *sebe* / *se* précédée d'une préposition. Cet emploi est intéressant dans la mesure où c'est d'habitude la forme plus longue qui suit une préposition⁵:

⁵ Sur l'emploi des pronoms personnels serbes, de leurs formes plus longues et plus

Les affaires de la chèvre ne sont pas celles du mouton. – Guska, prase, svak nek gleda za se.

Dans ce proverbe, le pronom réfléchi se rapporte à un sujet indéfini et universel et prend le sens de *chacun*. De cette manière-là, il renvoie, souligne J. Jovanović (I 2006 : 466), à la valeur générale de ce qui est exprimé par le prédicat.

L'emploi des pronoms adverbiaux

En ce qui concerne les pronoms adverbiaux dans les proverbes français comportant des noms d'animaux domestiques, nous en remarquons un – la forme *en*. Notre analyse démontre que sa fréquence est assez faible dans ces proverbes. *En* est, au total, présent dans quelques expressions proverbiales. La langue serbe ne possède pas d'équivalents grammaticaux formels de ce pronom et de ce fait, *en* reste sans équivalent dans notre corpus proverbial serbe.

En fait, la plus grande partie des proverbes français comprenant *en* obtiennent pour équivalent serbe un proverbe qui diffère lexicalement de celui du français, donc un correspondant. Nous trouvons seulement un proverbe serbe qui représente l'équivalent tant sémantique que lexical du proverbe français. Pourtant, dans cette réalisation, le pronom *en* n'a pas d'équivalent :

L'âne peut aller à la Mecque, il n'en reviendra pas pèlerin. – Magarca odvedi i na Jerusalim, on će opet biti magarac.

La forme *en* fonctionne dans notre corpus comme :

– complément circonstanciel de lieu désignant le lieu d'où l'on vient, l'éloignement d'un endroit (il se comporte en adverbe de lieu); *en* est marqué par la valeur ablative :

Chien qui s'en va à Rome matin en revient. – Pametan polako ide, a brzo dođe.

L'âne peut aller à la Mecque, il n'en reviendra pas pèlerin. – Magarca odvedi i na Jerusalim, on će opet biti magarac.

– complément de nom désignant des animaux; *en* prend la valeur partitive ou indique la relation d'appartenance, de possession :

Où le loup trouve un agneau, il en cherche un nouveau. – Kakvo sjeme posiješ, onakvo ćeš žito vrći. / Ako jednom nahraniš psa, on će ti opet na vrata doći.

Qui mange la vache du roi, à cent ans de là en paie les os. – Ko se mača lati od mača i strada. / Ko s carem ratuje žlje doma nosi.

– complément d'objet indirect ou direct :

*Chat qui a accoutumé de prendre des souris, ne s'**en** peut tenir. – Navadio se kao Turčin na krmetinu.*

*Il ne faut pas regarder la saleté du cochon pour **en** manger. – Ne treba tražiti u jajetu dlaku.*

L'emploi des pronoms démonstratifs

Comme le montre l'analyse du corpus, la présence des pronoms démonstratifs est très faible, surtout dans les réalisations proverbiales en serbe. Quant au corpus français, apparaissent trois formes simples, *ce*, *celui* et *celles*, parmi lesquelles le pronom neutre est le plus fréquent. En ce qui concerne le corpus serbe, nous notons les formes pour la 2^e personne *taj* et *to* et la forme *onaj* pour la 3^e personne, qui sont à peu près de même fréquence.

D'abord, nous remarquons le pronom démonstratif neutre *ce* employé:

– comme nominal, donc sans antécédent, indiquant une chose:

Ce que pense l'âne ne pense l'ânier. – Jedno misli pijanica, a drugo mehandžija.

Chaque poule vit de ce qu'elle gratte. – Pošten čovek od svog rada živi.

– comme antécédent du pronom relatif, donc pour introduire une proposition relative, renvoyant à ce qui précède :

*Sur la peau d'une brebis on écrit **ce que** l'on veut. – Hartija trpi sve.*

– suivi du verbe *être*, se rapportant à une situation ou à un terme déjà mentionné:

***C'est** aujourd'hui jeûne, dit le chat en voyant lard qui ne peut atteindre. – Kiselo grožđe, ne valja, trnu zubi od njega.*

*Qui aura de beaux chevaux si **ce n'est** le roi. – Bogati na mazgu sjede, a siromašni idu na noge.*

– dans les structures du type *c'est ... qui* et *c'est ... que* pour mettre en relief certains éléments de l'énoncé :

***C'est** le vieux boeuf **qui** fait le sillon droit. – Mator se konj ne uči igrati. / Matora drva ne dadu se presađivati.*

***Ce n'est pas** pour un mauvais pas **que** l'on tue un boeuf. – Ne kolje se svinja radi džigerice.*

***C'est** quand le chat est repu **qu'**il dit que le derrière de la souris pue. – Situ trbuhu i dobar hljeb nije ugodan.*

Dans les proverbes examinés, les pronoms démonstratifs (*celui, celles*) sont déterminés par une proposition relative ou bien ils sont suivis d'un complément introduit par *de*. Ils renvoient à ce qui est précédemment exprimé:

Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense. – Nije onaj lud koji je devet proha izio, nego onaj koji mu je dao.

Les affaires de la chèvre ne sont pas celles du mouton. – Guska prase, svak nek gleda za se.

ou ils annoncent ce qui va être dit :

Le chien attaque toujours celui qui a les pantalons déchirés. – Nebojšu najpre psi ujedu.

Grand rumeur, petite toison, dit celui qui tond les cochons. – Tresla se gora rodio se miš.

Dans les proverbes équivalents / correspondants en serbe, nous ne trouvons qu'un pronom démonstratif, *onaj* auquel est associé le pronom relatif *koji*:

Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense. – Nije onaj lud koji je devet proha izio, nego onaj koji mu je dao.

Cependant, nous remarquons qu'il existe des démonstratifs serbes dans d'autres expressions proverbiales auxquels sont associés des pronoms relatifs (*ko, što*):

Tant gratte chèvre qui mal gît. – Ko vraga svijećom traži, taj će ga i naći.

O agneau! Si je ne te mange pas, tu me mangeras, dit la hyène. – Ko je jači, taj i tlači.

À chat lècheur bat-on souvent la gueule. — Komu se mačka umiljava onoga i ogrebe.

D'où vient l'agneau, là retourne la peau. – Što đavo donese, to đavo ponese.

Selon notre analyse, dans les proverbes examinés, les démonstratifs serbes s'emploient pour individualiser le sens d'un pronom relatif, mais ils n'y font référence que dans certains cas particuliers; il s'agit, comme l'explique Jovanović (II 2006 : 251) d'une personne ou d'une chose indéfinie, d'une personne ou d'une chose quelconque.

L'emploi des pronoms numéraux

Il existe dans notre corpus deux exemples de l'emploi des pronoms numéraux français. Ces pronoms qui y expriment un nombre précis d'êtres, c'est-à-dire d'animaux, sont employés comme représentants :

Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense. – Nije onaj lud koji je deveo proha izio, nego onaj koji je dao.

Quand les boeufs vont à deux le labourage en va mieux. – Na jednom se volu ne može orati. / Više vide oči nego oko.

Dans le premier proverbe, le pronom numéral a une valeur réelle ; dans le proverbe correspondant serbe, le nombre, qui serait l'équivalent du pronom numéral français, n'apparaît pas. Le deuxième proverbe contient le pronom *deux* employé au sens de *tous les deux*, de *la paire* et il se réalise en serbe comme : a) l'expression qui représente un vrai équivalent du proverbe français et où nous trouvons le nombre cardinal *jedan (un)* ayant la signification de *unique*, de *seul* ; b) l'expression qui est un correspondant du proverbe français et dans lequel nous notons le substantif *oči (les yeux)* impliquant le nombre *deux*.

Parmi les expressions proverbiales serbes, nous trouvons le nombre cardinal *jedna (une)* employé aussi avec une valeur d'adjectif qualificatif *unique / seul*:

Jedna šugava ovca celo stado ošuga. – Il ne faut qu'une brebis galeuse pour gâter un troupeau.

D'après l'analyse de notre corpus, nous pouvons conclure que les nombres employés comme pronoms sont capables de garder leur première valeur sémantique, mais aussi bien qu'ils sont aptes à prendre une autre signification (*tous les deux, la paire*).

L'emploi des pronoms possessifs

Notre corpus proverbial français ne comporte aucun pronom possessif. Par contre, dans le corpus serbe, il existe quelques exemples de leur emploi. Nous remarquons deux formes de ce type de pronoms : *moje*, la forme exprimant l'appartenance à la 1^{re} personne du singulier, et *svoj / svoja / svoje*, les formes exprimant l'appartenance à la 1^{re}, à la 2^e et à la 3^e personnes, donc à chaque personne.

Le pronom adjectival possessif *moje* assume une fonction substantive et désigne l'appartenance à la personne qui parle :

Ko mene voli, voli sve što je moje. – Qui m'aime, aime mon chien.

Dans les proverbes serbes analysés, le pronom adjectival possessif de chaque personne *svoj (svoja / svoje)* joue un rôle d'adjectif qualificatif en se trouvant employé au sens des adjectifs qualificatifs *propre, particulier, adéquat, convenable, approprié*⁶:

⁶ Sur les sens du pronom adjectival possessif de chaque personne *svoj / svoja / svoje* voir plus dans СТЕВАНОВИЋ 1981 : 283-286.

Svako ispred svoje kuće neka mete. / Gledaj svoja posla. – Chacun son métier, les vaches seront bien gardées.

Pošten čovek od svog rada živi. – Chaque poule vit de ce qu'elle gratte.

Dans les équivalents / correspondants français, s'il en est besoin, le rapport de possession est exprimé au moyen d'un déterminant possessif (*mon chien, son métier*).

En guise de conclusion

Notre analyse a démontré que dans le corpus français, les pronoms personnels abondent alors que dans celui en serbe, leur nombre est considérablement plus petit. Étant donné qu'en français moderne, l'ordre des mots de la phrase n'est pas libre et que le pronom personnel sujet assume la fonction de la marque morphologique de la personne verbale, l'emploi du pronom personnel sujet est régulier et obligatoire à côté du verbe. De plus, *il* impersonnel figure comme sujet apparent. Par contre, la langue serbe conserve une certaine liberté dans l'ordre des mots. Ce sont les désinences personnelles incorporées aux verbes qui informent sur la personne ; le pronom sujet apparaît uniquement quand il est accentué dans le discours. Le pronom sujet serbe n'est jamais le sujet apparent (les équivalents serbes des proverbes français sont des phrases impersonnelles ou elliptiques, des phrases avec des formes verbales personnelles, des proverbes d'une structure lexicalement différente). Dans les proverbes français et serbes, nous rencontrons les pronoms compléments d'objet employés avec une valeur sémantique particulière – le datif possessif. Aucune forme des pronoms sujets français ne s'exprime par l'inversion.

La forme *en* est l'unique pronom adverbial que l'on trouve dans les proverbes examinés et elle ne se rencontre pas fréquemment. Étant donné l'absence d'équivalents grammaticaux formels de ce pronom en langue serbe, il est attendu que *en* reste sans équivalent dans les proverbes serbes. *En* assume les fonctions du complément circonstanciel de lieu, complément de nom et complément d'objet indirect ou direct. Il prend avant tout la valeur ablative, mais aussi les valeurs partitive et possessive.

La fréquence des pronoms démonstratifs est très faible et cela apparaît surtout dans les réalisations proverbiales en serbe : trois formes simples françaises, *ce, celui* et *celles*, parmi lesquelles le pronom neutre est le plus fréquent ; dans le corpus serbe, on note des formes à peu près de même fréquence : *onaj, taj, to*. Le démonstratif serbe, auquel est associé le pronom relatif, individualise le sens du pronom relatif et il indique une personne ou une chose indéfinie, quelconque.

D'après notre analyse, les pronoms numériques français et leurs équivalents serbes (les nombres), dont la fréquence est extrêmement faible,

expriment un nombre précis d'animaux. Employés comme représentants, ils peuvent garder leur première valeur sémantique, mais ils peuvent également posséder une autre signification (*tous les deux, la paire*).

Notre corpus proverbial français ne comporte aucun pronom possessif. Pourtant, dans le corpus serbe nous en avons trouvé quelques formes : *moje*, exprimant l'appartenance à la 1^{re} p., et le pronom *svoj / svoja / svoje*, qui indique l'appartenance à chaque personne, mais qui a aussi la valeur sémantique des adjectifs *propre, particulier, adéquat, convenable*.

Littérature

- ANSCOMBRE, Jean-Claude. *Les proverbes: un figement du deuxième type?*. Paris : Lynx, 2004.
- GREVISSE, Maurice. *Le bon usage: Grammaire française*. Refondu par André Goosse. 13^e éd. rev. Paris : Éditions Duculot, 1993.
- GUILLAUME, Gustave. *Langue et science du langage*. Paris : Librairie A.-G. Nizet, 1989.
- RIEGEL, Martin et Jean-Christophe Pellat, René Rioul. *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France, 2011.

- ЈОВАНОВИЋ, Јелена. *Синтакса и стилска српских народних пословица I*. Београд : Јасен, 2006.
- ЈОВАНОВИЋ, Јелена. *Синтакса и стилска српских народних пословица II*. Београд : Јасен, 2006.
- ЛАЈЕВИЋ, М. С. « *Језик и стил пословица Вукове збирке*. » *Стиварање* 7–8, Година X (1955) : 452-467.
- СТЕВАНОВИЋ, Михаило. *Савремени српскохрватски језик II : Грамаички системи и књижевнोजезичка норма, Синтакса*. 3. изд. Београд: Научна књига, 1979.
- СТЕВАНОВИЋ, Михаило. *Савремени српскохрватски језик I : Грамаички системи и књижевнोजезичка норма, Увод, Фонетика, Морфологија*. 4. изд. Београд : Научна књига, 1981.
- STANKOVIĆ, Selena et Ivan Jovanović. « Les pronoms relatifs et indéfinis dans les proverbes français et leurs équivalents / correspondants serbes. » *Agapes francophones 2012*, Actes du IX^e Colloque international d'études francophones, *Passeurs de mots* (l'Université de Timișoara, les 16 et 17 mars 2012). Timișoara : Editura Universității de Vest, 2013, 363-374.

Corpus

- DE LINCY, Le Roux. *Le Livre des proverbes français*. Paris: Hachette littérature, 1996.
- DRAŠKOVIĆ, Vlado. *Francusko-srpskohrvatski frazeološki rečnik*. Beograd : Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 1990.
- DURNON, Jean-Yves. *Dictionnaire des proverbes et dictons de France*. Paris : Hachette, 2008.
- MALOUX, Maurice. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse, 2006.
- MONTREYNAUD, Florence et Agnès Pierron, François Suzzoni. *Dictionnaire des proverbes et dictons*. 2^e éd. Paris : Le Robert, 2006.
- REY, Alain et Sophie Chantreau. *Dictionnaire des expressions et locutions*. 2^e éd. Paris : Le Robert, 2007.
- VIGERIE, Patricia. *Quand on parle du loup ou les animaux dans les expressions françaises*. 2^e éd. Paris : Larousse, 2004.

- КАРАЦИЋ, Вук. *Српске народне пословице*. 4. изд. Београд : Просвета – Нолит, 1985.
- МИЛОСАВЉЕВИЋ, Бошко. *Српско-француски речник идиома и изрека*. Београд : Српска књижевна задруга – Просвета, 1994.
- РМС. *Речник српскога језика*. Нови Сад : Матица српска, 2007.

Иван Н. Јовановић, Селена М. Станковић

О НЕКИМ ЗАМЕНИЦАМА У ФРАНЦУСКИМ ПОСЛОВИЦАМА И ЊИХОВИМ ЕКВИВАЛЕНТИМА / КОРЕСПОНДЕНТИМА У СРПСКОМ ЈЕЗИКУ

Резиме

У раду се разматра употреба неколико врста заменица у француским пословицама као и употреба њихових еквивалената / кореспондената у српском језику. Анализирају се личне, прилошке, показне, присвојне и бројне заменице, њихови облици, синтаксичке позиције, семантички садржај и дискурсне функције са циљем да се укаже на сличности и разлике између два контрастирана језика. Анализирани корпус је ограничен на пословице са именима домаћих животиња будући да су оне, и у француском и у српском језику, веома бројне и разноврсне, што је у складу са потребама овог истраживања.

Кључне речи: личне заменице, прилошке заменице, показне заменице, присвојне заменице, бројне заменице, пословице, француски језик, српски језик, употреба

